# *LES MOTS/MAUX DE LA CORRUPTION. SENSATIONS ET PERCEPTIONS DU TERME CORRUPTION ET DE SES EUPHEMISMES: UNE APPROCHE CONTRASTIVE*

**Corina VELEANU***

***Abstract:*** *The present paper is based on the contrastive analysis of press articles in French, English and Romanian, and targets euphemisms used in relation with the legal term "corruption". It aims to identify various perceptions and sensations triggered by the use of legal and non-legal euphemisms and, thus, observe the socio-linguistic evolution of a legal term in the specific context of the aftermath of the Panama files scandal.*

***Keywords:*** *euphemisms, jurilinguistics, comparison.*

**Introduction**

Nous présentons une analyse contrastive réalisée sur un corpus constitué d'articles de presse français, anglais et roumains, avec l'attelage « Panama files ». Autour du terme juridique « corruption » ont été décelés des euphémismes juridiques et non-juridiques. Nous nous sommes posé la question de l'imaginaire qui est en train de se construire autour de ce concept juridique, tout en nous plaçant dans la continuation de notre travail sur les métaphores de la corruption, et en remarquant d'emblée la différence entre l'euphémisation en français et l'euphémisation en anglais: habitués aux euphémismes lexicaux anglais, leur absence est constatée au niveau strictement lexical dans les textes journalistiques français étudiés, alors que le roumain pratique un mélange des deux.

A travers les euphémismes, nous retrouvons une corruption « transfigurée » ou « revisitée ». Pour parler avec Jean-Paul Courtheoux, « Toute activité, même la plus flatteuse, peut donner lieu à euphémisme. » (Courtheoux, 2005 : 13) La corruption, en tant que phénomène social et concept juridique, n'est certes pas une activité flatteuse et se prête d'autant plus à l'euphémisation. Dans ce processus d'euphémisation les acteurs sont les parties directement concernées: les « producteurs » de la corruption, les « subissants » de la corruption (les citoyens vivant dans la cité) et les « régulateurs » de la corruption (les juristes, les policiers, etc.).

Les dictionnaires s'accordent à présenter l'euphémisme comme une édulcoration du langage et une figure d'atténuation : « figure de pensée par laquelle on adoucit ou atténue une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de brutal, de déplaisant. » (TLF) ; « L'euphémisme est une figure de style – proche de l'atténuation – qui consiste, pour respecter des convenances ou des tabous, à substituer à un mot un terme (ou une périphrase) de sens apparemment opposé. » (Le Larousse); "a word or phrase used to avoid saying an unpleasant or offensive word"[1] ; „Cuvânt sau expresie care, în vorbire sau în scris, înlocuiește un cuvânt sau o expresie neplăcută, jignitoare, necuviincioasă sau obscenă, respectând paralelismul de sens." (DEX Online).

Pour parler avec Denis Jamet et Manuel Jobert,

* Université Lumière Lyon 2, CRTT – Centre de Recherche en Terminologie et Traduction, corina.veleanu@univ-lyon2.fr

[1] http://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/euphemism



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

« Fonctionnant sur la modalité du make-believe, l'euphémisme exige que le destinataire lui cède tout en lui résistant, c'est-à-dire qu'il demeure conscient de la modification de vision que celui-ci opère. Il arrive parfois que cette modification perceptuelle soit telle qu'elle finisse par remplacer notre conception antérieure de la réalité. Cela constitue la preuve indéniable de la portée sociologique de l'euphémisme et de son rôle de baromètre des préoccupations et des tendances sociales et politiques. » (Jamet et Jobert, 2010 : 11)

L'euphémisme et le juridique semblent mal s'accorder. La nature imprécise, faussée, apparemment cachotière et sournoisement révélatrice de l'euphémisme, violant les maximes conversationnelles, ne cadre pas avec la rigueur juridique. Et pourtant l'euphémisation est une pratique en plein essor dans le domaine juridique: *lay off* devient *counsel out*, même *de-hire, terminate, select out, separate, downsize, unassign*[1], etc. En français, *renvoyer, licencier, congédier* deviennent *remercier* se *séparer de, démissionner* (qqn, familier), *dégraisser* (les effectifs, salariés dégraissés) [2] , *réduire* le personnel (réduction des effectifs) [3] ; un *licenciement* est exprimé, selon les situations, comme *une offre de départ, une adaptation des ressources humaines, une restructuration, un redéploiement, un plan social* ou *une gestion des sureffectifs* (Cortheoux, 2005 :37).
L'euphémisme est employé à la place d'un mot de mauvais augure. Il est intéressant de s'attarder sur l'étymologie de l'euphémisme, provenant du grec *eu*, signifiant *bien*, et de *phêmê* (*phanai*), signifiant *parler, parole.* Alain Rey[4] nous apprend que cela « se rattache à une importante racine indoeuropéenne signifiant à la fois « dire » et « briller » ». Nous sommes plongés dans l'*illo tempore* et dans une perception mythologique du monde: la parole d'or, le verbe créateur, la Lumière étant la partie visible l'Amour divin pour les anciens, et l'on se souvient de la célèbre citation biblique : « Que la Lumière soit! Et la lumière fut. » (Genèse 1: 3). Le symbolisme de l'euphémisme contient, ainsi, le couple dichotomique du secret et de la révélation qui caractérise notre société transparente. Nous vivons une transparence équivoque dans une société où la nouvelle religion est, à part la lecture, non pas hégélienne du journal du matin, mais des derniers *tweets* sur *Tweeter*, photos sur *Instagram* et *posts* sur *Facebook*, la transparence, le vu. Le péché aujourd'hui tient toujours du domaine du secret, mais avec ceci de particulier qu'il réside dans le fait de ne pas montrer, de refuser la transparence, l'exhibitionnisme, le voyeurisme. Nous sommes soumis à un double mouvement: nous créons et subissons les euphémismes, qui participent de la création de nos perceptions du monde. Tout comme l'enfant qui demande sur FranceInfo (18/05/2016) pourquoi on aime tant les bébés panda qui ressemblent à des peluches, nous sommes soumis aux perceptions que le monde nous impose. Bien évidemment, ce sont les peluches qui ressemblent à des bébés panda, mais la peluche nous est tellement plus familière, qu'elle est devenue la représentation euphémique du vrai panda, et ainsi, notre perception est inversée, et nous tenons le faux pour le vrai. Le même processus est en train d'avoir lieu dans l'esprit collectif, pour ce qui est du terme *corruption*, qui est devenu lui-même un euphémisme.

---

[1] cf. SEBAN, Claude, http://www.atlf.org/euphemismes-de-saison-vocabulaire-du-licenciement/
[2] On dégraisse des vêtements.
[3] SEBAN, *op.cit.* note 3.
[4] REY, Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, https://books.google.fr/



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

La *corruptio* met en scène une euphémisation de la mort, de la décomposition, de la destruction, de la séparation. Emprunté au latin classique *corrumpere* (< *rumpere* « rompre, briser » et *cum* intensif, cf. TLF), étymologiquement, la corruption nous emmène (*se-ducere*) dans un monde manichéen, le monde du faux et du vrai, de la création et de la destruction, de la confrontation et de la violence. La corruption est essentiellement et originellement violence sur le réel, altération du réel, car transformant le vrai en un non-vrai. La corruption est action, changement. En l'euphémisant, on tente de lui enlever de son intensité. Pour citer Gilbert Durand, « L'euphémisation, constitutive nous le verrons de l'imagination, est un procédé que tous les anthropologues ont remarqué et dont le cas extrême est l'antiphrase dans laquelle une représentation est affaiblie en s'affublant du nom ou de l'attribut de son contraire. » (Durand, 1992 : 128) L'euphémisme renvoie au schéma de la chute, établissant un pont entre le Régime Diurne et le Régime Nocturne de l'image[1], dans une euphémisation du destin, de la mort, du mal. Les sens originels latins du nom commun féminin *corruptĭo,* ainsi que du verbe *corrumpĕre,* portent en eux l'actualité performative et perlocutionnaire de ces deux termes : séduire - *pathos,* passion, détruire- *ithos,* éthique, falsifier - *noumikos,* juridique. La *corruption* nous parle donc de la séduction, de la destruction et de la falsification, et nous sommes ainsi positionnés sur l'axe ambivalent Eros-Chronos-Thanatos dont parle G. Durand. L'euphémisation fait partie de notre psyché collective, en nous offrant une issue de l'approche manichéenne Bien/Mal, tout en nous rendant la sortie du Paradis moins pénible : « la tendance progressive à l'euphémisation des terreurs brutales et mortelles en simples craintes érotiques et charnelles. » (Durand, 1992 : 220). Notre imagination sert à euphémiser : « Lutter contre la pourriture, exorcisme de la mort et de la décomposition temporelle telle nous apparaît bien, dans son ensemble, la fonction euphémique de l'imagination. » (Durand, 1992 : 472). Mais c'est aussi la façon qu'a notre cerveau de transformer l'évènement négatif afin qu'il soit digérable et non létal. Lorsque G. Durand parle de la « chute devenue descente » et qui « se transforme en plaisir », cela n'est pas sans rappeler la facette *seducere* du verbe *corrumpĕre*. Nous sommes dans l'archétype inversé du lieur lié: celui qui corrompt est corrompu; inversé, car ici il n'y a pas de transmutation de valeurs, mais bien une mise en abîme, un approfondissement du mal, on n'est pas dans le cas « A malin, malin et demi », mais bien dans un engouffrement. Ainsi, la corruption corrompt doublement, et son objet est double: son agent et son patient à la fois. *L'euphémisme fantastique apparaît comme* fondamental du phénomène humain :

> «Une des convictions qui se dégage de notre enquête c'est qu'il faut réviser, lorsqu'il s'agit de compréhension anthropologique, nos définitions sectaires de la vérité. Là plus qu'ailleurs, il ne faut pas prendre notre désir particulariste d'objectivité civilisée pour la réalité du phénomène humain. En ce domaine les « mensonges vitaux » nous apparaissent plus vrais et valables que les vérités mortelles. Et plutôt que de généraliser abusivement des vérités et des méthodes qui ne sont strictement valables qu'au terme d'une rigoureuse psychanalyse objective inapplicable à un sujet pensant, et qui, une fois extrapolées, ne sont plus qu'inutiles et incertaines, mieux vaut essayer d'approcher par des méthodes adéquates ce fait insolite, objectivement absurde,

[1] « Le Régime Nocturne de l'image sera constamment sous le signe de la conversion et de l'euphémisme. » (DURAND, 1992 : 224)



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

que manifeste *l'euphémisme fantastique* et qui apparaît comme fondamental du phénomène humain. » (DURAND, 1992 : 494)

**Euphémismes en anglais**

Exemple 1[1]:
"offshore dealings"; "hide their money offshore"; "hidden offshore", "the hiding places"; "real owners usually hide behind nominees"; "exploit secretive offshore tax regimes"; "avoided ever having to pay tax"; "The transfer of wealth"; "In a speech last year in Singapore, David Cameron said "the corrupt, criminals and money launderers" take advantage of anonymous company structures.": Par glissement sémantique, *offshore* est devenu synonyme de corruption, fraude, absence de netteté ; même si "Using offshore structures is entirely legal", l'image renvoyée est celle de quelque chose de caché, de louche. *Dealings*, par son aspect vague, devient louche également. L'euphémisation de l'évitement est retrouvée dans le passage, la transformation. S'oppose à cela l'emploi direct du terme *corruption*, de manière officielle, par un responsable, le premier ministre David Cameron.
Exemple 2
"leak", "a central register that will reveal", "UK companies will have to reveal[2]": Au pole opposé du « cacher » se trouve la métaphore de la révélation, liée au liquide, à l'eau qui lave et purifie. Nous remarquons également la métaphore du container[3] qui a une fuite et qui laisse s'échapper le contenu.
Exemple 3 :
"the beneficial owners of offshore companies", "their "significant" owners": Nous remarquons l'euphémisation orthographique, par des guillemets, mais aussi celle par des épithètes avec sèmes positifs.
Exemple 4:
"alleged wrongdoing", "any misuse of its services", "failings by intermediaries" : L'euphémisation par des termes juridiques est aussi pratiquée.
Exemple 5[4]:
"sweep away decades of offshore "tax secrecy"" ; "how to stop aggressive tax avoidance": L'euphémisation par le nettoyage et la personnification de l'évitement.
"hiding your money", "hide away profits where governments could never find them", "potential tax revenue hidden offshore", "was stashed in tax havens", "other secret jurisdictions where a client might park their money", "elaborate system of concealment": Autant de synonymes pour exprimer l'idée de cacher.
"In tropical tax havens such as the British Virgin Islands a chill wind – or at least the threat of one – was blowing.": La métaphore du vent du changement rappelle *Wind of Change*, célèbre chanson du groupe rock allemand The Scorpions, composée à l'occasion de la chute du Mur de Berlin et du communisme, et symbolisant aussi la chute des régimes corrompus.

---

[1] http://www.theguardian.com/news/2016/apr/03/what-you-need-to-know-about-the-panama-papers
[2] Idem.
3http://www.politicalmetaphors.com/2013/06/13/leaks-and-other-metaphors-of-liquids/
[4] http://www.theguardian.com/news/2016/apr/08/mossack-fonseca-law-firm-hide-money-panama-papers



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

"The company's leaked internal database gives some idea of the massive scale of these international operations, many of them perfectly legal. The 11.5m documents include shareholder registers, bank statements, emails from lawyers and accountants, passport scans and contracts. Much of it legal, if hidden. " : On est face au danger d'amalgamation, car, conformément à cette logique, si quelque chose est caché, alors cette chose est forcément illégale et corrompue. L'anonymat est louche et tout doit être connu: les syntagmes "an anonymous offshore company", "total anonymity" sont teintés de connotations négatives. On vit dans une époque de transparence et de voyeurisme, d'exhibitionnisme. Ce qui n'est pas montré à tout le monde semble contraire à la nouvelle de loi de vie en société, où le papararizzisme et le selfie-isme, avec Facebook et Twitter, nous ont habitués à une vie publique intégrale, à une perpétuelle mise à nu. Alors, le privé, l'intime deviennent objets de méfiance, car incontrôlables, non maîtrisables par la foule. Les conséquences néfastes de cette chasse aux sorcières sont : "anxiety", "victimhood", "fear", "persecution", "mistrust", "clients are scared", "spooked customers", " one panicked client ","described their British client as paranoid", "how "paranoid the Europeans are about secrecy". Dans une société basée sur une heuristique de la peur (Hans Jonas[1]), il faut tout voir, cela étant le nouvel impératif catégorique : tout doit être visible et vu à tout moment par tout le monde afin que tout le monde se sente en sécurité.

**Euphémismes en français :**

Exemple 1 :

« avoir rendu un autre service à ses amis politiques »[2] : La sphère personnelle est utilisée en opposition avec la sphère publique pour obtenir une antithèse euphémique.

Exemple 2 :

« Iskandar Safa signe un contrat de plusieurs centaines de millions de dollars avec les Emirats arabes unis, soutenu par les plus hautes sphères de l'Etat : Jacques Chirac, tout juste réélu, écrit en personne pour appuyer le projet... »[3] : L'emphase, les superlatifs, l'adverbe d'accentuation sont les instruments de l'euphémisation ici.

« accusé d'avoir utilisé ses comptes bancaires pour verser des rétrocommissions prélevées sur la rançon qui aurait servi à libérer les otages français » : L'euphémisation est néologique dans cet exemple, avec l'emploi du nom *rétrocommissions.*

Exemple 3 :

« afficher un bilan propre tout en continuant à profiter du système offshore »[4] : L'utilisation de l'antithèse continue, et le verbe *afficher* est positionné en

---

[1] JONAS, Hans, *Le principe responsabilité*, Les Editions du Cerf, Paris, 1990.

[2] http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/12/panama-papers-les-affaires-offshore-d-iskandar-safa-le-proprietaire-de-valeurs-actuelles_4918462_4890278.html#3gi05KgeX8Cc7oWm.99

[3] http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/12/panama-papers-les-affaires-offshore-d-iskandar-safa-le-proprietaire-de-valeurs-actuelles_4918462_4890278.html#3gi05KgeX8Cc7oWm.99

[4] http://www.lemonde.fr/evasion-fiscale/article/2016/05/11/panama-papers-comment-credit-agricole-et-bnp-poursuivent-leurs-activites-offshore_4917424_4862750.html#6EQ0twBY2icOgfgl.99



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

opposition avec l'adjectif *offshore*, l'adjectif *propre* en contraste avec le verbe *profiter.*

« Le bonneteau continue », « Un petit tour de passe-passe » : Le jeu de hasard ou celui du magicien sont autant de manières d'euphémiser des actes de corruption.

Il est intéressant de remarquer que le terme offshore a donné lieu à une traduction en français dans les années 80s, à savoir l'adjectif *extraterritorial*, dans le domaine de la finance qualifiant « les activités bancaires et financières domiciliées dans les places étrangères »[1], mais que personne n'utilise aujourd'hui, préférant à la neutralité de l'équivalent français le terme anglais avec ses connotations négatives, exotiques et ô combien plus sensationnelles.

« le monde opaque de la finance offshore et des paradis fiscaux. »: L'opacité est synonyme de secret, contraire de la transparence et de la lumière. Mais le paradis est secret, par excellence! Alors le rapprochement entre paradis et argent nous apparaît paradoxal et antinomique, dans cette ère de la confusion et de l'incertitude.

Exemple 4[2] :

« ouvrir discrètement leur compte bancaire derrière le paravent d'une structure offshore » : En français on observe la présence de phrases entières comme euphémismes remplaçant le terme *corruption*, avec une préférence pour la suggestion et le non dit qui se retrouvent dans les titres mêmes des articles : « « Panama papers » : les non-dits de la Société générale sur son activité offshore »[3]. Quelques fois un adverbe (*discrètement*) ou des signes de ponctuation (…) jouent le rôle d'euphémismes.

« garder derrière ces écrans offshore l'usage de leur compte bancaire » : La métaphore de l'écran suit celle du paravent.

Exemple 5 :

Il existe également des termes juridiques qui sont employés à des fins euphémiques : « complicité de fraude fiscale, voire de blanchiment d'argent », « à éluder l'impôt ou à blanchir de l'argent »[4].

« Sur le millier de sociétés offshore créées avec Mossack Fonseca, dont 415 encore actives en 2012, M. Oudéa n'admet qu'« *un nombre limité de sociétés offshore structurées avant 2012 » et « 66 »* résiduelles. Toutes légales et transparentes. Quelques sénateurs dubitatifs ont tenté la critique. En réponse, M. Oudéa a suggéré de s'adresser aux services fiscaux… »[5] : L'euphémisme est syntaxique en français. L'agencement des phrases mène le destinataire à tirer les conclusions implicitées par les journalistes. L'accent est mis sur l'intentionnalité du locuteur et, donc, sur la performativité du discours.

[1] Journal officiel du 22/09/2000. Note : Dans le domaine du pétrole, les équivalents français utilisés sont « en mer » ou « hauturier ». Équivalent étranger : off-shore (en), offshore (en). Source : Arrêté du 18 février 1987.

[2] op. cit. note 14

[3] http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/11/panama-papers-le-patron-de-la-societe-generale-frederic-oudea-a-l-epreuve-des-faits_4917214_4890278.html#H5CwIb5RY2GSvQlx.99

[4] Op.cit. note 17

[5] Op.cit. note 18



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

Exemple 6[1] :
« Ce n'est pas au siège parisien de la banque que s'organise ce business offshore, mais dans ses filiales en Suisse, au Luxembourg, aux Bahamas. Des territoires où jusqu'à présent, le secret bancaire a prévalu. » : La syntaxe inversée entraîne l'implicitation.
« Si le flux de création de sociétés semble s'être fortement ralenti depuis 2012, et si des structures ont été fermées, une centaine des entités ouvertes par la Société générale chez Mossack restent actives. D'autres ont été transférées à d'autres gestionnaires. Et poursuivent leurs activités ailleurs. » : La dernière proposition, coupée de sa phrase-mère, « met la puce à l'oreille » du destinataire, pour ainsi dire. L'accent est sur la reprise, sur le renversement de situation, sur une antithèse, afin de surprendre le lecteur et par cette surprise même, l'emmener ailleurs, sur une onde de choc émotionnel, vers le territoire de la suspicion.
« La banque continue de traîner les pieds et se retranche derrière le secret bancaire luxembourgeois » La lenteur est ici synonyme de corruption, dans une société de l'immédiat.

**Euphémismes en roumain:**
On remarque d'emblée le fait que l'expression *Dosarele Panama* est moins usitée dans la presse roumaine que le syntagme anglais *Panama Papers*. Le terme *offshore* est très souvent employé dans ses deux fonctions adjectivale et nominale : „conturi offshore", „ un offshore"[2]. Nous retrouvons également les métaphores de l'abri, de la cachette: „ şi-au pus la adăpost averile în paradisuri fiscale"[3], „îşi proteja averea", „se ascunde în spatele legii", ainsi que la métaphore du jeu de dupes: „explicaţiile unui afacerist român care păcălea fiscul "[4]. L'ironie est aussi présente dans le processus d'euphémisation : „celebrităţile din lumea politică ce se îndeletnicesc[5] cu evaziunea fiscală"[6], dans cet exemple les sèmes contradictoires [+travail honnête] et [+illégalité] se côtoyant pour un effet surprise. Nous avons également remarqué l'extension de sens d'une expression mathématique: „un român a intrat în ecuaţie"[7]. Parmi les métaphores les plus présentes, il y a la transparence („ţările netransparente"[8]), le jeu („cei mai buni jucători sunt aceia care ştiu toate regulile jocului şi care fac aceste reguli"), le piège („economia subterană este o capcană socială"), le tremblement de terre[9] („Scandalul 'Dosarele Panama' a provocat un adevărat cutremur pe plan mondial"), le dévoilement („nume care vor fi dezvăluite"[10]). On a remarqué aussi une métaphore arachnide („pânza de păianjen ţesută"[11]), ainsi qu'une métaphore automobile empruntée à

1 http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/panama-papers-la-societe-generale-une-banque-au-c-ur-de-l-evasion-fiscale_4895978_4890278.html#SxvbxbmbE9ZGxzT7.99
2 www.prosport.ro
3 www.digi24.ro
4 www.stiripesurse.ro
5 travaillent dans le domaine de (notre traduction).
6www.gandul.info
7www.ziaruldeiasi.ro
8 www.sfin.ro
9 www.ziarulevenimentul.ro
10 www.wall-street.ro
11 www.ziarulevenimentul.ro



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

l'anglais („conturile offshore parchează peste 18, 5 trilioane de dolari"[1]). La métaphore de la confrontation symbolisée par l'expression *prendre les taureau par les cornes* et parfaitement traduisible et employée en roumain sous la forme *a lua taurul de coarne* se retrouve sous une forme altérée et assez incompréhensible („să trânteasc㠄 taurul evaziunii fiscale de coarne"[2]) par l'amalgamation avec une autre expression roumaine symbolisant la confrontation, *a se lua la trântă* (lutter à deux, à mains nues). Le conditionnel présent est aussi euphémisant : „și-ar fi ascuns banii "[3], ainsi que l'hyperbole („Mega scandalul de corupţie Panama Papers") sur le modèle d'origine américaine très employé en roumain „mega mall" pour nommer un grand centre commercial.

**Conclusions**

Dans les articles en anglais on remarque la prédominance des euphémismes lexicaux, ainsi qu'un haut degré de métaphorisation autour de deux aires sémantiques principales et opposées, *cacher*, *abriter*, d'un côté et *dévoiler*, *révéler*, de l'autre. Egalement à noter est l'importance des concepts de la transparence et du nettoyage, de la purification. En français on se rend compte, petit à petit, que l'euphémisme est plutôt syntaxique et implicité, dans une approche insidieuse, performative et perlocutoire, hautement intentionnalisée. Au niveau sémantique, on reste dans le domaine de l'antithèse transparence/secret. En roumain, on retrouve des euphémismes tant au niveau lexical que phraséologique, ainsi que la même dichotomie cacher/montrer, et aussi la métaphore du jeu et de la duperie. L'ironie y a sa place, ainsi que de nombreux emprunts à l'anglais.

Pour parler avec Jean-Paul Courtheoux, « Le camouflage du réel constitue une voie très recherchée de l'euphémisme » (Courtheoux, 2005 : 106) menant souvent à un effet pervers qui « réside dans les pertes de sens et la dispersion du langage » et « si l'euphémisme enjolive […] il obscurcit bien souvent la clarté des termes et peut diminuer aussi l'efficacité de la communication. […] C'est en quelque sorte, en analyse économique, une baisse de productivité, et en analyse culturelle, une baisse de sécurité du langage. » (Courtheoux, 2005 : 111). Mais l'euphémisme n'a pas que des aspects négatifs, et il représente aussi « une réaction à une certaine violence de la société moderne ; et par delà, une révolte contre le vrai, un refus réel dans leur brutalité ou, tout au moins, une préférence pour le poétique ». (Courtheoux, 2005 :119) Cette révolte, comme tout soulèvement, court souvent le risque d'une récupération politique, et la socio-euphémie « est affaire non seulement de comportements sociaux spontanés mais aussi de stratégies politiques délibérées» (Courtheoux, 2005 :122), les expressions euphémiques ainsi créées posant souvent des difficultés de lecture et gênant la compréhension, comme le montre Marc Bonhomme dans son article « La réception de l'euphémisme : entre réussite et échec interactif » (Bonhomme, 2012 : 82). Dans une démarche de déni, l'euphémisme caractérise une énonciation qui n'est pas fondamentalement mensongère, car le récepteur est, dans une certaine mesure, conscient du « truquage référentiel », selon l'expression employé par Anna Jaubert dans son article « Un précieux moins-disant » (Jaubert, *in* Bonhomme, 2012 : 94).

1 www.b1.ro
2 Op.cit. note 31
3 Op. cit. note 31



BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)

L'euphémisme est, par excellence, dépendant, du terme de départ, qu'il re-présente (dans le sens théâtral aussi de ce verbe: mise en scène), et du contexte socio-langagier dans lequel il existe. Né sous contrainte et répondant à des besoins, il est soumis à l'ambivalence: il peut servir à masquer mais tout aussi bien à révéler, à replacer un terme sous les projecteurs, à travers un emploi ironique. Il peut être opaque pour un non-initié ou pour celui qui ne connaît pas le terme original (i.e. *rétrocommission*), ou bien montrer avec encore plus de force langagière car perlocutionnaire, le terme en question. L'euphémisme remplace, atténue, interprète, traduit de manière intra-linguale, mettant dans une lumière différente, plus recevable, moins violente, la réalité en question. Etant redevable du contexte socio-linguistique, il est né et existe grâce à ce contexte, répondant aux besoins du moment d'un groupe.

***Bibliographie***


BONHOMME, Marc, de la TORRE, Mariela, HORAK, André, *Etudes pragmatico-discursives sur l'euphémisme*, Peter Lang, Frankfurt am Main, 2012

COURTHEOUX, Jean-Paul, *La socio-euphémie*, L'Harmattan, 2005

DEX online

DURAND, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Dunod, 1992

http://dictionary.cambridge.org/

http://www.lemonde.fr/evasion-fiscale/article/2016/05/11/panama-papers-comment-credit-agricole-et-bnp-poursuivent-leurs-activites-offshore_4917424_4862750.html#6EQ0twBY2icOgfgl.99

http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/panama-papers-la-societe-generale-une-banque-au-c-ur-de-l-evasion-fiscale_4895978_4890278.html#SxvbxbmbE9ZGxzT7.99

http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/11/panama-papers-le-patron-de-la-societe-generale-frederic-oudea-a-l-epreuve-des-faits_4917214_4890278.html#H5CwIb5RY2GSvQlx.99

http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/12/panama-papers-les-affaires-offshore-d-iskandar-safa-le-proprietaire-de-valeurs-actuelles_4918462_4890278.html#3gi05KgeX8Cc7oWm.99

http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/12/panama-papers-les-affaires-offshore-d-iskandar-safa-le-proprietaire-de-valeurs-actuelles_4918462_4890278.html#3gi05KgeX8Cc7oWm.99

http://www.politicalmetaphors.com/2013/06/13/leaks-and-other-metaphors-of-liquids

http://www.theguardian.com/news/2016/apr/03/what-you-need-to-know-about-the-panama-papers

http://www.theguardian.com/news/2016/apr/08/mossack-fonseca-law-firm-hide-money-panama-papers

JAMET, Denis et JOBERT, Manuel, *Empreintes de l'euphémisme. Tours et détours*, L'Harmattan, Paris, 2010

JONAS, Hans, *Le principe responsabilité*, Les Editions du Cerf, Paris, 1990

*Journal officiel* du 22/09/2000

REY, Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, https://books.google.fr/

SEBAN, Claude, http://www.atlf.org/euphemismes-de-saison-vocabulaire-du-licenciement/

TLF – *Trésor de la langue française informatisé*

www.larousse.fr

www.b1.ro, www.digi24.ro, www.gandul.info, www.prosport.ro, www.sfin.ro, www.stiripesurse.ro, www.wall-street.ro, www.ziaruldeiasi.ro, www.ziarulevenimentul.ro, www.ziarulevenimentul.ro




**BDD-A29830 © 2016 Universitatea din Pitești**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.233 (2026-09-14 14:13:45 UTC)**